



L'ACCUEIL DES ENFANTS ENTRE 2,5 ET 4 ANS

Focus Centres de Vacances 2023

POURQUOI UN FOCUS SUR LES 2,5-4 ANS ?

Comme chaque année, le service « Centres de Vacances » souhaite attirer l'attention des opérateurs sur un aspect de leur travail avec les enfants.

Jusqu'ici nous intitulions cette communication le « Focus de l'été », or avec la modification des périodes de vacances en raison de la réforme des rythmes scolaires annuels, il nous est apparu plus qu'évident que les points d'attention sur lesquels nous souhaitions insister concernaient tout autant les quatre autres périodes de vacances scolaires pendant lesquelles les enfants prenaient part aux Centres de Vacances. Nous parlerons donc désormais de **Focus annuel**. Celui-ci s'étendra, chaque année des vacances de printemps aux congés de détente de l'année suivante. Les points d'attention abordés dans les focus précédents n'ayant pas de date de péremption, restent d'actualité.

Les nombreuses visites effectuées par les coordinatrices-teurs accueil dans les Centres de Vacances ont notamment révélé l'intérêt d'aborder la tranche d'âge entre 30 mois et 4 ans. Comme pour chaque tranche d'âge, les plus jeunes ont des spécificités en termes de développement et de besoins qu'il nous faut prendre en compte pour un accueil réussi.

CONTEXTE

Les Centres de Vacances sont par vocation et par Décret destinés à accueillir des enfants de 30 mois à 15 ans pendant les périodes de congés scolaires, c'est-à-dire les congés de détente, de printemps, d'été, d'automne et d'hiver, dont la durée varie de 2 semaines pour 4 d'entre eux à 7 semaines en été.

L'article 31 de la *Convention internationale des droits de l'enfant* garantit aux enfants (0-18 ans) un « droit aux loisirs, au jeu et à la participation à des activités culturelles et artistiques. », cela quel que soit leur âge. Ils y ont droit, et cela répond surtout à un besoin fondamental pour leur assurer le bien-être et un développement harmonieux, quel que soit leur âge.

Que ce soient sous la forme d'une plaine, d'un séjour ou d'un camp, les Centres de Vacances visent entre autres à remplir les quatre objectifs suivants :

1. le développement physique de l'enfant, selon ses capacités, par la pratique du sport, des jeux ou d'activités de plein air;
2. la créativité de l'enfant, son accès et son initiation à la culture dans ses différentes dimensions, par des activités variées d'animation, d'expression, de création et de communication;
3. l'intégration sociale de l'enfant, dans le respect des différences, dans un esprit de coopération et dans une approche multiculturelle;
4. l'apprentissage de la citoyenneté et de la participation.



La mise en œuvre de ces objectifs sera bien entendu différente en fonction de l'âge des enfants et du cadre dans lequel s'inscrit le Centre de Vacances (CDV).

L'ACCESSIBILITÉ PRIMAIRE ET SECONDAIRE

Afin d'offrir à tous les enfants la possibilité de bénéficier des propositions d'accueil en Centres de Vacances, l'accessibilité de ces derniers doit être réfléchie.

Ainsi, la communication qui sera faite aux familles va avoir un impact sur l'adhésion de celles-ci au projet qui leur est proposé et encore plus spécifiquement dans le cadre de l'accueil d'enfants de 30 mois à 4 ans.

A ce stade, il y a lieu de se poser quelques questions :

La plaquette de présentation des activités est-elle lisible et facilement compréhensible ?

Est-ce que les informations sont claires ? Comment rendre ces informations accessibles aux familles qui ne maîtrisent pas la lecture de messages écrits en français ou qui ne partagent pas la même langue que le lieu d'accueil (via des icônes, des photos, des dessins ...) ? Les parents peuvent-ils imaginer ce que va vivre leur enfant grâce à la présentation des activités, pourront-ils ainsi lui en parler afin de le préparer à cette nouvelle aventure ?

Est-ce que les plus jeunes ont une place dans le projet d'accueil du centre ?

Est-ce qu'il y a des dispositions précises les concernant afin de leur garantir un accueil adapté à leur âge (en termes d'encadrement, de repères, d'aménagement des locaux, d'organisation de la journée) ? Qu'est-ce qui est prévu pour les temps de repos, les temps de repas, la gestion des doudous, les petits moments de chagrin et les petits accidents de pipi ? Comment l'équipe d'animateurs se mobilise-t-elle pour répondre aux besoins des enfants afin de leur proposer une journée respectant leurs rythmes et leurs intérêts, comme pour tous les enfants fréquentant le Centre de Vacances ?

En trouvant réponses à leurs questions, les parents se sentent rassurés, pour envisager de confier leur enfant à un opérateur proposant un accueil adapté à ses besoins.

LES ENFANTS DE 2,5 ANS À 4 ANS

A cet âge, tout est jeu et découverte !

Toutefois, on note de grosses différences au niveau des besoins et des rythmes entre les enfants de 2,5 ans et ceux de 4 ans. En effet, leurs intérêts, le niveau du développement des compétences ainsi que l'acquisition du langage et de l'autonomie varient d'un enfant à l'autre et ce avec de grandes disparités.

Le mot-clé est d'**accueillir l'enfant « là où il est »**,

c'est-à-dire avec toute sa richesse et ses besoins qui vont se traduire par :

- une expressivité motrice plus ou moins organisée,
- une expression des émotions plus ou moins socialement acceptée (car encore en cours d'acquisition),
- des compétences diverses selon les sphères mises en œuvre, avec de possibles régressions selon la situation dans laquelle il se trouve
- une autonomie en cours d'acquisition
- des centres d'intérêts différents d'un enfant à l'autre et d'un moment à l'autre
- une capacité progressive à passer du « moi, je » au « moi et l'autre » vers le « moi et les autres » pour arriver au « nous »



Ce sont de jeunes explorateurs, des scientifiques, des sportifs de haut niveau et des aventuriers ... à leur échelle !

Intégrer un nouveau groupe dans un nouveau lieu d'accueil qu'est le Centre de Vacances, c'est un peu comme prendre son sac à dos et s'installer dans une nouvelle tribu en terre inconnue. Il faut veiller à son confort !

Comme tout voyage, cela se prépare afin de garantir la sécurité physique, psychique et affective au voyageur. Ainsi, cela nécessite :

1. De savoir où on va et quand on y va :

Grâce aux plaquettes de présentation les parents auront une compréhension claire du lieu d'accueil et de l'accueil proprement dit et pourront s'y projeter.

S'ils peuvent déjà parler à l'enfant des animateurs qui vont l'accueillir, des activités qui vont lui être proposées, des locaux dans lesquels il va aller, quand il va y aller et pour combien de temps ... cela permet de faire entrer ce nouveau lieu dans le paysage de l'enfant et il peut s'y préparer.

Le jour de l'accueil, il est bien de prévoir un lieu permanent qui servira d'accueil aux parents et à leurs enfants, permettant de se poser plus sereinement, loin de la cohue de l'accueil des plus grands. Le parent, comme l'enfant se sentant accueillis, la pression liée à cette nouveauté sera plus gérable tant pour eux que pour les animateurs. Ils reçoivent leur groupe « chez eux, dans leur local » avec leur aménagement et cela fait toute la différence.

N'oublions pas que lorsqu'on arrive dans un nouveau lieu, on le visite ! Il faut donc penser à faire une visite guidée des lieux avec les enfants afin qu'ils puissent y prendre des repères clairs. Et pourquoi pas avec les parents ? C'est rassurant.

2. S'équiper :

Savoir s'il faut un petit sac à dos, prévoir une tenue de rechange, des sandales de gym, le doudou, la boîte à tartine, la gourde, la veste, ... bref, tout l'équipement nécessaire à cette nouvelle aventure doit au maximum être familier à l'enfant.

L'enfant sera tout fier de déjà se trimballer avec son sac à dos et s'entraîner à le vider/le remplir de toutes les petites choses qui vont l'accompagner dans la journée. Il devient acteur de ses préparatifs et s'approprie son matériel. Ce qui sera un gain de temps pour les équipes d'animateurs car les enfants connaissent ainsi leurs affaires et savent les utiliser.

En impliquant les enfants dans l'identification de leurs affaires par une étiquette, une couleur/dessin du groupe, ça les aide à s'y retrouver et à s'approprier la nouveauté.

3. De quitter ses parents et de les retrouver ensuite :

Le premier jour d'accueil est essentiel. Certains enfants ont déjà l'expérience d'être confié à des adultes en dehors de leur milieu familial, d'autres non. Ils ne connaissent généralement pas les adultes à qui ils sont confiés ni leurs camarades, cela peut-être une source de stress. Cette première journée de transition est donc importante et l'occasion de privilégier des activités dédiées à faire connaissance, mettre en place un fil rouge et des repères. Ici aussi, ça se prépare, les fiches d'inscriptions peuvent aider, un contact avec les parents aussi.

Les enfants de 30 mois à 4 ans n'ont pas tous un vécu identique par rapport à l'expérience de la séparation avec leurs parents. Ainsi, il est intéressant de les interroger sur comment cela se passe d'habitude, en dehors des périodes de vacances (passage vers la famille, le pré-gardiennat, l'école, la crèche). De quoi l'enfant a-t-il besoin pour se sentir à l'aise dans un nouveau lieu, avec de nouvelles personnes ?

Mettre un petit mot concernant le moment de la rencontre et de la séparation maternelle.



En effet, pouvoir expliquer comment l'accueil matinal va s'organiser est important.

Les parents doivent-ils prévoir un peu plus de temps le matin pour déposer leur enfant dans un espace clairement identifié du lieu d'accueil ?

Comment partager les informations importantes pour l'enfant et pour la transition entre la main des parents et la main de l'animateur ?

Ce temps « perdu » aux yeux de certains est du temps gagné pour le bien-être de l'enfant et pour la dynamique du groupe. En effet, pour le jeune enfant, bien se séparer le matin permet de bien entrer dans sa journée d'activité et d'être disponible aux propositions faites par l'animateur. Sécurisé, il pourra partir en exploration et vivre pleinement de nouvelles aventures. Les animateurs seront alors disponibles à chacun et au groupe dans leurs propositions d'explorations sous forme de jeux, d'activités...

Et les retrouvailles le soir, comment partager les informations sur la journée ? Comment assurer à l'enfant que son parent va le retrouver dans ce lieu qui ne lui est pas familier ? Va-t-il retrouver son sac, son doudou, sa veste, son dessin ?

Pour les parents non plus, ce n'est pas toujours simple de quitter son enfant si jeune et de le confier à de jeunes adultes, animateurs engagés pour les accueillir. Pouvoir les accueillir, écouter leurs questions et y répondre sans détours, expliquer la journée à venir, son déroulement sont souvent des éléments rassurants car ils sentent ainsi que vous êtes prêts, que tout a été réfléchi et que vous êtes organisé.

4. De rester connecter à ceux que l'on aime

Au cours de la journée, le jeune enfant peut avoir des moments de « blues » passer où il réclame sa maman ou son papa. Ces moments correspondent souvent :

- Aux temps de transition entre les moments de la journée, lors de changement de lieu, de rythmes car l'enfant est bousculé dans ses repères, il est déstabilisé.
- Au moment du repas car en mangeant il repense à maman qui a fait ses tartines, au moment privilégié de soin quand il mange avec sa figure d'attachement
- Au moment du temps de repos car il nécessite de se laisser aller
- Au moment de petits accidents (pipi dans la culotte, petits bobos...) où l'intimité du corps nécessite un soin qui ne sera pas donné par le parent

C'est normal et pas dramatique. L'enfant qui est accueilli dans son émotion par un animateur disponible va vite reprendre pied et « nourri » de cette attention, va pouvoir vivre l'activité proposée, que ce soit un soin, un jeu, le repas ou le repos.

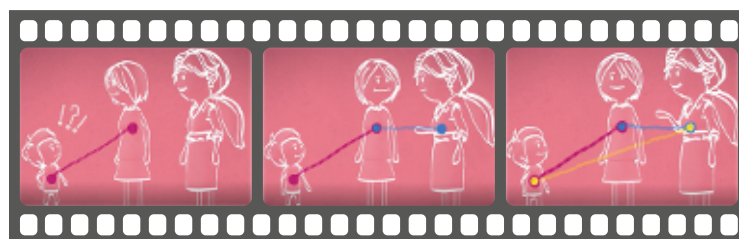
L'écouter et le rassurer est important.

Avoir librement accès à son doudou, à un petit album avec les photos de ses proches, à une image à laquelle se raccrocher pour se sentir encore connecté à sa figure d'attachement (son parent) peut certainement aider. Ainsi, il refait le plein, accompagné de l'animateur et rassuré, il est disponible pour la suite de sa journée.

5. De créer de nouveaux liens

Spontanément, les parents vont se diriger vers les animateurs qui auront une attitude d'ouverture et d'accueil. Avec les premiers contacts établis entre eux, l'enfant va se sentir rassuré et pourra ensuite aller vers eux :

« Comme tout est ok avec mon parent, c'est Ok pour moi aussi »



Schémas issus de la capsule Youtube « Dis-moi comment aider l'enfant à tisser le lien avec une nouvelle personne »



Pour le jeune enfant, l'animateur va devenir SON animateur, son pilier sur lequel il va pouvoir s'appuyer. D'où l'importance de la permanence de ce dernier car un lien de confiance va se tisser et permettre à l'enfant de profiter pleinement de sa vie au centre de vacances. C'est vers lui qu'il ira de manière préférentielle pour « faire le plein » de réassurance. Cet animateur va devenir son repère dans cette terre inconnue.

Grace à cela, le jeune enfant sera plus disponible pour la rencontre avec les autres enfants de son groupe. L'animateur servant de lien, de support à cette rencontre au travers de sa posture et des propositions d'activités qu'il fait. Il introduit chacun dans la tribu et veille à soutenir les interactions entre les enfants tout en respectant le besoin de chacun de jouer seul « à côté du groupe », « au milieu du groupe », « avec le groupe ».

6. Avoir des repères

Qui dit nouveau lieu, dit nouveaux repères à installer afin de se sentir en sécurité. Pour le jeune enfant, ces repères sont essentiels.

Ils se situent à différents niveaux :

- Les animateurs qui s'occupent du groupe des 2,5 ans - 4 ans
- Le local
- L'aménagement du local avec des espaces lisibles et du matériel accessible
- L'organisation de la journée et son visuel afin que l'enfant puisse s'y repérer (« quand c'est le moment de jouer, de manger, de se reposer, des papas et mams »)
- Le groupe d'enfants
- Les rituels qui accompagnent les transitions au cours de la journée

L'équipe d'animateurs est encouragée à prendre un temps dans sa préparation afin de réfléchir à ces éléments de repère. Comment les mettre en œuvre ? Comment organise-t-on les pauses midi afin d'assurer une continuité et une permanence au groupe ?

7. Prendre le temps

Pouvoir y aller pas à pas, selon le respect de son rythme, faire des découvertes progressivement, tranquillement, sans pression ni attente de résultat : c'est un cadeau que vous faite à l'enfant !

Ce respect de lui-même, de ses compétences, de ses rythmes lui permet de se sentir acteur de ce qu'il vit et de pouvoir vraiment s'impliquer dans les propositions faites.

Cela répond aux quatre objectifs des Centres de Vacances rappelés en introduction.

Toutes ces questions, ce travail de réflexion et d'organisation en amont sont un gain de temps et de confort pour les équipes d'animation.

L'accueil des enfants de 30 mois à 4 ans peut susciter des réticences, mais il n'y pas d'obstacles ou de difficultés insurmontables.

Le tout est d'être préparé.

Les mots d'ordre sont *anticipation* et *préparation* comme pour n'importe quel accueil, mais en ayant en tête les spécificités liées à cette tranche d'âge.

Les pages 3 à 5 ont été réalisées sur base de l'outil du FRAJE et du RIEPP : Bouchat, C. & Mottint, J. (éds) (2021). L'entrée à l'école maternelle, nous sommes toutes et tous concerné.e.s ! Outil du FRAJE et du RIEPP, Bruxelles-Louvain-La-Neuve.



QUELS SONT LES POINTS DE VIGILANCE POUR ACCUEILLIR CES ENFANTS EN CENTRES DE VACANCES ?

1. Des activités spécifiques respectant les rythmes de l'enfant :

Besoin de jeux libres et de motricité libre

La durée de concentration et l'endurance des plus petits est bien moindre que celles de leurs camarades plus âgés. Les activités ne doivent pas être trop longues, il faut en changer fréquemment et veillez à proposer des alternatives. En effet, comme on l'a vu plus haut, à cet âge, ils n'ont pas les mêmes envies au même moment. Par exemple, permettre à un enfant de jouer avec du petit matériel pendant que le reste du groupe écoute une histoire n'empêche pas l'enfant d'écouter et de participer à cette histoire. Ainsi, faire plusieurs propositions en aménageant différents espaces au sein desquels les enfants pourront aller jouer là où les pousse leur besoin d'exploration est intéressant. Il ne faut donc pas hésiter à les impliquer dans le choix des activités parmi un panel de possibilités.

Les activités de groupe

Les activités valorisant la vie en groupe sont à privilégier, tout en veillant à laisser la possibilité à chacun de vivre un moment d'activité en petit comité ou seul.

Cela nécessite une petite organisation mais facilite l'animation du groupe car chaque enfant y trouve son plaisir.

Laisser les enfants terminer leur jeu

Etant donné que chacun n'a pas le même rythme, et dans le respect de leur intégrité, il est intéressant de laisser les enfants terminer leur jeu. Par exemple, une proposition a été faite au groupe de construire avec des briques de lait vides. L'animatrice propose ensuite un jeu en extérieur, mais deux enfants sont encore très impliqués dans leur activité de construction : comment concilier le groupe et l'individu ? Travailler en binôme ou en trinôme facilite cela. En effet, un animateur peut rester avec les deux enfants en attendant qu'ils terminent pour ensuite rejoindre le reste du groupe dans l'espace extérieur.

La liberté de mouvement

A cet âge, tout le corps de l'enfant est impliqué dans ses découvertes et ses explorations. C'est pourquoi la liberté de mouvement est importante pour lui. Ainsi lui proposer des temps où il va pouvoir courir, sauter, ramper, tourner sur lui-même, mettre tout son corps en mouvement est important. Après avoir mobilisé son corps, il sera en mesure de s'impliquer dans des activités de manipulation. C'est pourquoi, dans l'organisation de la journée, il est intéressant de faire alterner des temps de mouvement et des temps de manipulation/de rêverie. L'observation du groupe et de la dynamique de chaque enfant va permettre aux animateurs de voir et de percevoir quand c'est le temps « du mouvement » et quand c'est le temps « du calme ». Cela évitera de devoir rappeler chaque enfant à sa table pour faire l'activité créative alors qu'ils montrent leur envie de courir et de grimper.

Les espaces extérieurs

Investissez les espaces extérieurs : « il n'y a pas de mauvais temps, juste de mauvais vêtements ! » proverbe des pays nordiques. Pour les jeunes enfants, la nature est un théâtre de jeux et d'explorations multiples. Profitez-en ! Une sortie bien préparée et adaptée est un bonheur tant pour les encadrants que pour les enfants.



2. L'aménagement des espaces

Les espaces mis à disposition des plus petits nécessitent souvent d'être adaptés. Dès la préparation du Centre de vacances, il est bon de prévoir par exemple :

Des espaces sécurisés

Eviter les sources de danger : cache-prises, pas de rallonges qui traînent, utilisation d'objets adaptés, Les enfants de cet âge n'ont pas encore totalement acquis la notion de ce qui est dangereux ou non pour eux.

Un espace de soins

Prévoir un espace pour effectuer le change des plus jeunes, avec tout le nécessaire à disposition. Cela évitera, aux enfants comme aux encadrants, de stresser.

Un espace calme et feutré

Adapter certaines surfaces pour des activités de basse intensité ou pour proposer un temps de repos, encore bien nécessaire à cet âge.

Des sanitaires et du matériel adaptés

Disposer de chaises, tables, sanitaires, porte-mentaux, ...) à leur taille que ce soit avec du matériel spécifique ou des adaptateurs pour les mettre à niveau.

Des locaux identifiables

Différencier clairement les espaces où l'on peut sauter, courir, ramper, mettre son corps en mouvement, manipuler du matériel informel, jouer à la dinette ou à la poupée, faire rouler des voitures, dessiner, gribouiller...)

3. Les soins :

Comme dit plus haut, les enfants de 30 mois à 4 ans sont moins autonomes que les enfants plus âgés, moins conscients des dangers qui les entourent, en demande d'attention et d'affection, etc. Ainsi, la disponibilité des animateurs est importante et une organisation pensée en fonction des besoins des jeunes enfants leur permet d'être présents pour chacun.

Le temps des repas :

Les enfants savent-ils manger seul ? Besoin d'aide pour ouvrir la boîte à tartine ? En cas de repas chaud, faut-il couper les aliments ? Mangent-ils avec des couverts ? Et si certains mangent avec les doigts ? L'enfant doit-il terminer son assiette ? Et s'il n'a pas faim ? L'animateur est-il assis avec son petit groupe ? Comment assurer une présence sécurisante et rassurante pendant ce moment charnière ? Comment les invite-t-on à se laver les mains avant et après le repas ? Quand l'enfant a terminé de manger, peut-il quitter la table et aller jouer dans un espace aménagé pour cela ? Quel menu ? Quelles collations ? Les enfants ont-ils de l'eau à disposition en libre accès ?

Les toilettes :

Pour les enfants de 2,5 ans à 4 ans, l'une des acquisitions importantes est le contrôle sphinctérien. Ainsi, pour certains enfants, c'est en cours alors que pour d'autres, c'est acquis. Néanmoins, le stress engendré par une prise en charge hors du cocon familial peut parfois venir perturber le fragile équilibre auquel l'enfant était arrivé et donc engendrer le besoin de soins spécifiques. Il y a de fortes chances que certains d'entre eux nécessitent encore d'être changés.

Les bobos :

Quand on s'amuse, il arrive que l'on se fasse un petit bobo et ce dernier doit être pris en compte quel qu'il soit. En effet, l'animateur va se mobiliser s'il y a une blessure visible mais il ne faut pas négliger les blessures invisibles. Si l'enfant vient chercher un soin, c'est qu'il en a besoin et même s'il faut une loupe pour voir la blessure. Pour l'enfant, elle est tout aussi importante et lui prodiguer un soin pour celle-ci c'est accueillir son émotion, son inquiétude et son besoin de réconfort. Pour lui, c'est du sérieux !

4. Les limites et les règles de vie :

Peu d'interdits :

Seront formulés en « ne pas » seul ce qui met l'intégrité physique et psychique de chacun en danger.

Evitons de repasser la liste des interdits comme rituel matinal. En effet, cela n'a pas de sens pour l'enfant et cela crée de la confusion en leur mettant en tête ce qu'ils ne peuvent pas faire et non ce qu'ils peuvent faire (ce qui est plus intéressant pour eux).

Une organisation aux limites claires.

Si vous devez passer votre temps à interdire, recadrer, empêcher de faire, c'est que votre aménagement ou organisation est peu propice à l'exploration sécurisée.

Il est conseillé de les impliquer dans la co-construction des règles de vie en élaborant avec eux une charte sur laquelle ils pourront revenir avec l'animateur : peu d'éléments qui seront identifiables par des dessins, des images, icônes, émoji...des illustrations qui leur « parlent ».

Si une bonne préparation est un gage de réussite, un encadrement dédié, de préférence expérimenté à des enfants de cette tranche d'âge et sans réticence dans la relation au corps de l'enfant, pour être en mesure de fournir des soins à l'enfant, l'est tout autant.

5. Conseils en toutes situations :

Quelques mots clefs pour réussir l'accueil :

Il faut **OSER** l'aventure, c'est un défi et un investissement sur l'avenir tant pour l'opérateur que pour l'enfant.

Observer

les dynamiques et les attitudes qui en disent long sur le groupe et l'enfant

Sourire

pour montrer sa disponibilité et renforcer les liens

Ecouter

l'enfant et ses parents qui ont des ressentis qu'il faut savoir écouter

Rassurer

l'enfant qui en a besoin, il est en terre inconnue, les parents aussi

Mais aussi savoir garder le **CAPe**

Communiquer

avec l'enfant et les parents, l'accueil se construit ensemble

Adapter

les rythmes, les infrastructures, les activités aux besoins

Préparer

les transitions, les besoins, les activités

Evaluer

pour pouvoir ajuster, si nécessaire, l'accueil proposé

Réalisé par l'Equipe Centres de Vacances avec la collaboration des coordinatrices Accueil de Gaetane Rose, Conseillère pédagogiqueE.

